segmenent moderne l'entree à l'Ecole pour la section scientifique.

Les obsèques de M. Diets-Monin Paris, 9 janvier. — Les obsèques de M. Dietz-Monin penateur insmovible, ancien président de la Chambre de commerce de Paris, on ten tieu apjourd'uni à une heure et denne, au temple de l'Oratoire de la rue St-lionoré. Les honneurs mithaires étaient rendus par un obtail-lon du 36e d'infanlerie, commande par un colonel, avec la nussique et le drapectum.

M. J. Dietz, this du défunt, et M. de Clermont, son gendre, condussaient le deuit Nous avons remarqué dans l'assistance un grand nombre de sénateurs et de représentants des societés absciences lorraines. L'inhumation a eu lieu au Père-Lachaise où plusieurs discours ent teleprononcés. C'est M. le pasteur Fontanes qui a dit les dermières prières et qui a fait l'éloge du défunt avant la leve c'al corps.

dernières prières et qui a fait l'étage du définit avant li levée d'a corps.

An messe anniversaise de Napoléon III

Paris, 9 janvier. - Aujourd'hui, a midi, a éte cétèbre en l'égiuse Saint-Augustifi, une messe pour le rapos di l'ame de Napoléon III, mort a Chislehurst, il y a aujour d'hui 23 aus. L'assistance était fort nombreuse.

Aux premiers rangs, on remarquait Mine la princassamathide, le prince Murat, représentant l'impératrice Eugene. Mi. I'aui de Cassagnac, d'Ornano, Legoux, est de La plupart des omittes plebisotiaires de la Seine étaien représentes par leurs prosidents tehnait en mains de drapeaux sucmoutes de l'aggle impériale et cravates i deuil, Le cheur était orat de draperie noires larmour d'argent. La messe a été dite par le l'impératrice. Le clerge de la paroissatiait à cette important ce réunonne pendant l'aquelle M. Gégout, qui tennit le gran-orgue, a execute la marche funche d'Haendel.

Une rectification desse aux la nomenée hier un

marche funèbre d'Haendel.

Une rectification de l'buissier Bourgoint

Paris, 9 janvier. — 12. Presse ayant amoncé hier
Unuissier menacé de poursuites pour avoir mod
texte d'un jugement était M. Bourgoint, coltre-ci a ad
a ce journai une reclification quo la Presse insère co
d'on il résulte que le renseignement de ce journai
erroué.

Conseil des ministres

Paris, 9 janvier. — Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Etysée, sont la présidence de M. Félix Faure. Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Etysée, sont la présidence de M. Félix Faure. Les ministres se matin, à l'Etysée, sont la présidence de M. Félix Faure. Les ministres en commence l'examen du budget de 1897 et des économies qu'il y à heu de réaliser dans les dépenses des divers budgets ministreles. La séque à été entre en l'examen du budget de 1897 et des économies qu'il y à heu de réaliser dans les dépenses des divers budgets ministreles. La séque à de l'examen de ses culigais en vin et prevenir les abus des crédits supplementaires au cours de l'exercice 1896. La sont des continues en l'exercice 1896. La sont de réaliser de l'exercice 1896. La propriementaires au cours de l'exercice 1896. Le propriement et la commission du hours loud en, vous le savez, le sont constant d'assurer un empitibre reel entre les recettes et les dépenses.

Les preventus en ce qui concerné les résussion du hours loud en, vous le savez, le sont constant d'assurer un empitibre reel entre les recettes et les dépenses.

Les preventus en ce qui concerné les resussion du hours loud en, vous les avez, le sont constant est entre les recettes et les dépenses.

Les preventus en ce qui concerné les resussion de le des contres rentits d'aux une en proportion en entre les commissions et les dives departements ministrelles sur les commissions et les dives departements ministrelles de marche regulière des depenses du le budget a etc ainst allège venait à y reutre dans le cours de l'exercice sons forme de crelits supplementaire.

L'experiment d'assurer le partie de depenses d'aux d'ette incept de montre l'ou prette des depenses avec les credits

probabages, as a consideration of the particular of the particular of the previous memorial of t

ouverts. Il ii) faut qu'une voolute term de la part des ordonnateurs de la part des ordonnateurs de la part des ordonnateurs de la company de

Le prince Henri d'Orléans poorvu d'un consell judiciaire

Paris, 9 janvier. — Le prince Henri d'Orléans, avan d'être pourvu d'un consell judiciaire, avait emprunté un M. Siegler, une somme de 275, 660 francs en echange la quetie it avait souscrit des biliets qui ne furent pa paves à l'échéance. M. Siegler a alors assigne le princ d'Orléans et son conseil judiciaire, el l'aliare est venu aujourd'hui devant la première chambre du tribunal civi de la Seine.

la Seine. L'affaire a été renvoyée à builaine, après que N. Poin re, ancien ministre, vice président de la Chambre, qu aidait contre le prince d'Orléans ent exposé la demande N. Siegler.

Paris, 9 janvier, 6 h. 50. — M. Espinas a entendu ourd'hui les personnes déjà citées dans cette affaire Nouvelle campagne contre M. Félix Faure Paris, 9 janvier. — On annonce une reprise de la cam gene qui a déjà été mende contre M. F. Faure, Eth orterait surtout sur le gendre de M. F. Faure, Plusieur, putés de la majorité font courir le bruit de la prochai admission du président.

Paris, 9 janvier. — Nous avons dit hier qu'un des pouses les plus extraordinaires de ce temps, un être pouses les plus extraordinaires de ce temps, un être pourer et doux, naif et singuler, qu'on a comparé à vition et qui n'est comparable à personne, Paul Verlaine, est mort mercroit sour, à sept heures et denne, rue Descartes, 30, dans le modeste logis qu'il devait à la riberantie de ses admirateurs.

Depris quelques pours. l'état d'épuisement du poète, atteint de tuberculose, s'etait subitement aggravé, bepuis huit jours, les médecans qui sognaient M. Paul Verlaine considéraient son état comme desespère.

Il avait demandé un prêtrs, qui est arrive trop tard et n'a pa que prononcer les pricress in catrems. Ses derniers mois ond êta pour appeier François Coppie qu'il affectionnait tout particulièrement.

Paul Verlaine était ne de alle Moice, dont il est divorcé depuis puiseurs années. Son beau-père, M. Civry, est un compositeur curs de l'alle Moice, dont il est divorcé dreins prissuurs années. Son beau-père, M. Civry, est un compositeur production du Mont. La mort du poète Paul Verlaine

Condauné pour érétomanie

Paris, 8 jadvier. — La onzième Chambre correct
neille de la Seinea condamné, cet
après-midi, à d
années de prison un nommé Maire, cet érotomane
fut arrêté dernièrement pour avoir, avec des ciset
coupé les oreilles d'un jeune garçon.
La frame maposnerie- Démission de Lemui

int arrôté dernièrement pour avoir. avec des ciseaux, toupé les oreiles d'un joune garçon.

La franc-maponarde.—Démission de Lemuit Rome, 9 jauvier.— On mande à La Stampa que la démission de M. Adrien Lemuit, grand-maitre de la Franc-Maconnerie est officiellement anonnée.
On procéders incessament à l'élection de son successeur par un vote de toutes les Loges.

L'empereur qui voyage
Pendant l'année 1805, l'empereur Guillaume est resté 430 jours en route, il a fait 38 fois visite dans des cours soldaits et marins. L'impératrice d'Autriche a voyagé encre bien plus. Elle est restée 217 jours en route, dont 22 jours passés en mer.
Un naufrage — 12 viotimes

Un naufrage — 12 victimes Un naufrage — 12 victimes
Brissago, 9 janvier, — Le toppiliter italien qui fait le
grvice de la douane sur le lac Majeur, s'est perdu corps
t biens la nuit dernière, pendant une violente tempéte,
a chaudière du torpilleur a sauté près de Luijo. Les
touze hommes d'écunage ont pér.

Un slaguller article d'expertation

L'exportation des gros serpents prend une grande extension dats l'Inde anglaise.
Chaque vapeur qui quitte le port de Calcutta emporte
quelques gros serpents to de Calcutta emporte
quelques gros serpents. Le dernier trimestre, on a expétie plus de 1873 serpents dont quelques gros serpents. Le dernier trimestre, on a expétie plus de 1873 serpents dont quelques rans mesuraient
lagenbeck, de Hambourg, qui a la spécialité d'approvisionner les jardins zologiques de l'Europe.

Madrid, 9 janvier. — Le conseil des ministres s'est
réuni sons la presidence de la legente et s'est occupe
principalement de la question de Cuba Le gouvernement décide de pasa
de la legente et des siston du mariechal Madrid, 9 janvier. — Une dépêche officielle aunonce
que les insurgés, commandés par Macco et Gomez, ont
de dispersés, notamment à Ceiba del Agua, par le genera,
morts.

Les insurgés ont incendié la gare de Limonar, mais

ont été aussitôt mis en fuite et dispersés.
En telegramme du maréchai Campos, annonce d'autre part qu'il a suspendu la marchedes troupes dans la prorince de Finor del Rio, parce qu'il à la conviction que se forces insurgées se trouvent réellement dans la prorince de la Havane.
De nombreuses familles des environs de la Havane unnées par l'insurrection se sont réfugiées dans la
ritle.

ruinées par l'insurrection se sont réfugiées dans la vittle.

New-York, 9 janvier, — On télégraphie de Caracas qu'en raison de la conspiration découverle récemment le venezueta a été formetlement déclaré en état de revolution et que le gouvernement dennande à la législature de condamner à la peine de mort les personnes coupables d'avoir entretenu des communications secrètes avec des gouvernements et rangers.

Ain d'empécher les rapports entre les conspirateurs de l'intérieur et ceux de l'extérieur, ig gouvernement anterdit l'embarquement de l'extérieur, ig gouvernement anterdit l'embarquement de l'entérieur, ig gouvernement anterdit l'embarquement de l'entérieur autre de l'intérieur et ceux de l'entérieur autre de l'entérieur de l'

LE ROUISSAGE DU LIN et son agent microbien

Nous empruntons au Moniteur Industriet sante etude de M. S. Winogradsky, sur le i in et son agent microbien.

sante ctude de M. S. Winogradsky, sur le rouissage du lin et son agent microbien.

La présente note, écrit ce savant, résume les principaux résultats d'un travail exécuté dans mon laboratoire, à l'Institut de Médecine expérimentale à Saint-Pétershourg, par M. V. Fribes.

Plusieurs observateurs ont étudié au microscope les caux des routoirs ou des macérations végétales et y ont constaté la présence d'organismes différents. A certains d'entre eux on a attribué un rôle dans le rouissage, considéré souvent comme une fermentation cellulosique, mais sans en donner de preuves expérimentales.

Il n'est pas douteux que de la matière végétale submergée ne puisse être sujette à des fermentations diverses. Ce qu'il importait, dans l'étude du rouissage, c'était de dégager et d'étudier séparément ce processus spécial, que la pratique du rouissage industriel tend à favoriser et à régler, et qui a pour but de rendre la fibre facilement séparable, par des moyens mécaniques, de la partie ligneuse de la tige du lin. Nous nous proposons de démonter qu'il s'agit ici d'une fermentation autonome causée par un ferment spécifique.

Trouver un procédé approprié de stérilisation du lin employé dans ces expériences a été notre premier soin lans ectte étude. On a employé divers désinfectants : le sublimé, le lysol, le phénol et autres, mais on a constaté aussi que la stérilisation de stiges noyées dans l'eau par un court

autres, mais on a constaté aussi que la stérili

vers desmirectants: le schilme, le lysol, le phenoi et autres, mais on a constaté aussi que la stérilisation des tiges noyées dans l'eau par un court chauffage à 115° pendant un quart d'heure, n'exerce aucune influence sensible sur le liu qui n'acquiert nullement les qualités de lin roui.

C'est sur des morceaux de lin stérilisé, immergés dans l'eau, que M. Fribes a éprouvé l'action de différents microbes isolés des macérations en grand. Dans des expériences ptéliminaires, il en a isolé par la méthode des plaques de gélatine jusqu'à dix espèces différentes, aérobies et anaérobies : levures, coccus, bacilles. Aucune de ces espèces n'a exercé d'effet appréciable sur la substance de la tige, qui n'a pas même subi, au bout de plusieur mois, un commencement de rouissage; on ne constatiat aucun dégagement de gaz.

Au contraire, si l'on jetait dans ces tubes contenant du lin sétrilisé un petit bout de paille de lin non stérilisé, une fermentation très vive commenciat au bout de douze à quinze heures, et au bout de deux la roui le veui en partie par la characte de la trair sour le veuisea chait tempiré.

ait au bout de douze à quinze heures, et au bout le deux à trois jours le rouissage était terminé.

de deux à trois jours le rouissage était terminé.
Pour découvrir le microbe spécifique, on s'est
donc tenu à la culture suivie sur du lin stérilisé,
protégé de l'accès de l'air par immersion dans les
tubes profonds et pleins d'eau, dont on recouvrait
la surface par une couche d'huile. Après une série assez longue de récensemencements dans les mêmes
conditions, l'étude microscopique de ces cultures
n'a plus laissé subsister de doutes sur l'agent de
cette fermentation. On le trouve presque exclusivement dans l'intérieur même de la tige.
C'est un baculle relativement graud, formant des
spores dans des gonliements terminaux (forme té-

à 15 m. sur une épaisseur de 0,8 m.; souvent on trouve des filaments articulés beaucoup plus longs; ils deviennent ensuite un peu plus épais (1 m.) et forment alors des gonfements ovoïdes longs de 3 sur 2 m. d'épaisseur; la spore ovoïde qui s'y forme a 1.8 sur 1.2 m.

M. Fribes a réusssi à isoler ce bacille à l'état de pureté complète par culture apagrobles un des trons

nreté complète par culture anaérobiesur des tran-ces de pommes de terre cuites, frottées de craie. ans entrer aujourd'hui dans les détails de sa mor

Sans entrer aujourd'hui dans les détails de sa morphologie, nous passerons aux expériences de rouissage avec le ferment pur, faites sur une plus grande échelle.

Des petites bottes de lin, formées de tiges entières, ont été introduites dans des vases cylindriques longs de 1 m. sur 7 cm. à 10 cm. de diamètre, qu'on remplissait d'eau, bouchait et stérilisait, tout chargés, par un court chauffage répété à 100; on ensemençait par une culture pure du ferment et l'on remplaçait le peu d'air qui restait dans les vases par de l'hydrogène. La fermentation terminée, ce lin, roui en culture pure, a pu être soumis aux opérations successives de broyage, teillage, peignage, et il a donné une assez belle filasse de couleur blonde, soyeuscet fine, mais qui semblait un peu trop désagrégée et sans consistance; l'opération avait évidemment duré trop longtemps, et le rouissage était plus complet qu'il n'est utile de le pousser.

s rouissage était pus configuration et pousser.

La question de savoir quelle est la nature de cette ermentation et quelle est la partie de la tige qui a subit a exigé de longues expériences que nous ne résumerons aujourd'hui que d'une manière très succincte.

très succinete. Les travaux de M. Fremy et de M. Kolb ont dirigé ces études vers le rôle que pourraient jouer dans le processus ces substances encore mal définies qu'on appelle matières pectiques. D'après les arteurs cités, il se produirait dans le prouissage cette transformation des matières pectiques insolubles en matières pectiques objects, que M. Fremy désignait sous le nom de fermentation pectique, mais en n'y voyant généralement aucune action microbienne.

microbienne.

On pouvait espérer de trouver la solution de ce problème dans l'étude générale des propriétés fermentatives du microbe du rouissage, ainsi quedans des dosages comparatifs des matières pectiques dans du lin et autres substances végétales, fermentées sous l'action du bacile et les mêmes substances vierges de cette action.

Dans le premier ordre de recherches, nousavons constaté ce qui suit :

Dans le premier ordre de recherches, nousavons constaté ce qui suit:

1. Le bacille peut faire fermenter la glucose, le sucre de canne, le sucre de lait, l'amidon, mais à la condition que le liquide conteinne de la peptone; avec de l'ammoniaque comme source unique d'azote, le microbe est absolument dépourvu d'action sur ces substances éminemment fermentescibles.

2º Les matières pectiques, pectine ou acide pectique, extraites du lin, des poires, carottes, navets blancs, et pures autant qu'on peut les préparer, sont décomposées déjà, en présence d'un sel ammoniacal comme seul aliment azoté, avec une facilité extraordinaire, bien au-dessus de toute fermentation nux dépens des hydrates de carbone mentionnes.

tion aux dépens des hydrates de carbone mentionnés.

3º La cellulose, sous forme de papier de Suède,
ou d'un précipité amorphe, est absolument inattaquable pour ce bacille. La gomme arabique ne
l'est pas plus.

Dans le second ordre de recherches, on a constaté que de la substance végétale, lin, navets
blancs, épuisée par de l'eau pure et de l'eau légèrement acide et alcaline, à froid, et soumise à la
fermentation par ce bacille, perdait la majeure
partie des substances qu'on dose comme matière
pectique; de même, la perte de poids de la substance fermentee répondait sensiblement à la teneur, en matière pectique, de la substance non
fermentée.

Quoique ces dernières expériences ne soient pas
encore assez nombreuses, il nous parait dès maintenant très probable, d'après l'ensemble des faits
gentionnés, qu' l' proissage du lin peut être opnsidéré comme une fermentation pectique au sens
microbiologique du mot, dont le bacille décrit est
l'agent spécifique.

Il y aurait ici un exemple nouveau et curieux
de l'extrème spécialisation de la fonction dans le

de l'extrême spécialisation de la fonction dans la monde des microbes.

Ecole des Sciences Sociales et Politiques DE LILLE

ience ayant demontre les inconvenients que préscute Empirie federal compose d'Etats monarchiques le le l'élection impériale comme au temps du Saint 'Instorie ayant montré le peu d'influcce qu'exerce de délégués des différents États, comme cela se par-lat Confederation germanique, la Gonstitution de 1874 il étatt préferable de placer les Etats confedérès sous ser dun noi héréditaire ayant assez de puissance pour ser dun noi héréditaire ayant assez de puissance pour les etats de l'altémangue entière. L'étinde des attributions euer mois encouvainers davantage encore, contre législatif, l'empereur a ou tait en l'altémangue entière. L'étinde des attributions euer mois encouvainers davantage encore, contre législatif, l'empereur a ou tait et l'altémangue projets emusse du Recebatag sont expediés par son a celin du litudes, att. L'empereur promulgue les lois ment voters, must il peut leur opposer un froit de ment voters, must il peut leur opposer un froit de l'autre l'entre de l'entre de l'entre les lois ment voters must il peut leur opposer un froit de l'entre le l'entre promiser en froit de l'entre le l'entre de l'entre le l'organisation federale. En prature majorite puisses opècer, il faut une majorite l'use possede à elle senie d'Avsept vix. le telle sorte les changes de les senie d'Avsept vix. le telle sorte l'est present le l'entre de l'entre l'entre l'entre l'entre les changes l'entre l'ent

voix, see posside à elle senie dix-sept voix, be telle sort neevoir la possibilité d'un eliangement, on devrai e contition presque universelle des Etats confedent uses, fait qui ne s'est encore jamas produit et in bablement jamais, étant donnée l'extréme doclité s'Etats allemands vis-àvis de leur maître absolt as Etats allemands vis-àvis de leur maître absolt par le la control de la c

Songutions, l'étude microscopique de ces cultures n'a plus laissé subsister de doutes sur l'agent de cette fermentation. On le trouve presque exclusivement dans l'intérieur même de la tige.

C'est un bacille relativement grand, formant des sporcs dans des gonliements terminaux (forme téstard). A l'état jeune, ses articles sont longs de 19

Bulletin Météorologique

tes de la menure de la vaient été prévenues hier. Les de Provinces sont tombérs au centre du continent; re il a neige dans l'Est. température est en baisse, excepté sur nes régions. n. le thermométre marquait — 13° à Haparanda — 3°, Berlia, -1 è à Bode et 41° Alfrer. On for au mos XB France, le temps va rester asses beau, exe l'Est, où des neiges sont toujours probables; la temp va s'abuisser. — A Paris, hier, temps brumeux, anno d'inter, 9 janvier, 08, inférieure de 13° à la norm en matin : 1° Barométre, à sept heures du matin : 1° Barométre, à sept heures du matin m. 1. — A la tour Biffel, max., — 2°0, min. — 2°1, cin. —

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

LES INCENDIES DE FERMES

LES INCENDIES DE FERMES

Le feu à la ferme Bouche, au hameau de
Lavaliée, à Hem. — Découverte d'un sengian
à la ferme Bouche, au hameau de
Lavaliée, à Hem. — Découverte d'un sengian
à la ferne heldaile, au Petit-Lannoy. — Importante trouvaille à Wasquebal.
L'émotion causée par les incendies et les tenlatives
d'incendie, dans les fermes de Roubaix et des environs,
semblait être caimee, depuis l'arrestation de Verhuist, à
Wasquebal. Les fermiers qui ont déjà lant de poine à
faire face à leurs affaires, se croyaient délivrés de
« l'incendiaire. » Mais de nouvelles tenlatives commises
à Hem. et an Petit-Lannoy, mercredi soir, viennent de
prouver qu'il a'en est rieu, ce qui n'est guère rassurant.
Il est plus que temps que des mesares énergiques soient
prises pour découvir les sinistres auteurs de ces actes
crimines?.

Le feu à la ferme Leleu, à Hem

bans la soucée de mercredi, vers sept heures et demie, Mme Fauvarque, cabarelière au baneau de Lavailée, 4 Hem, sortait de chez elle, lorsqu'elle aperçui tout à coup des flaumes qui s'élevaient de la toiture de la ferme Leien, située de l'autre côté de la route, et à cinquante mètres de son estamine.

Ello jeta aussitoit l'alarme et bientôt tous les habitants du hameau, si paisble d'ordinaire, farent aur pied. Le formier, J.-B. Leieu, son fils et tous les volsins, à l'aide de seaux et puisant de l'eau dans sut lossé voisin, se rendirent maîtres timéetaité à la toiture d'un hangar, mi-timéetaite de l'endroit couvert en pannes; par cussement, c'est à l'endroit couvert en pannes que la tentaitre crimineile a été accomplie; si l'incendiaire avait dépose son « engin » quelques mètres plus loin, au-dessus du chaume, la ferme état détruite, Les dégâts, couverts par une assurance, sont insignifiants.

Une meule incendiée à la ferme Bouche

La ferme Leien est voisine de la distilierie de M.

L'ac meule inceudiée à la ferme Bouche

La ferme Leien est voisine de la distillerie de M. Bouche qui exploite, en même temps, un établissement agricole, situé en face de la distillerie. M. Bouche avait aidé, avec ses domestiques à étendre le commencement d'incendie chez M. Leieu; il prit la sage précaution, avant de rentrer chez lui de laire le tour de ses bâtiments et ne renarqua rien de auspect.

Mais il etait à peine de retour à la ferme, que de nouveau cris : Au feu, au feu l'retentissaient.

Une meule élevée dans une pâture entouraut les bâtiments et Bouche, quedques instants auparavant, l'avait inspecte et avait trouve qu'une cédeur désagréable c'en dégageait, mais il avait passe outre, sans réne de la commante sur le comment de le comment de la comment d

Cest une perte de des remises control par dus asset en rance.
Ces deux incendies avaient attiré, au hameau de La valiée, un grand nombre de curieux; la geodarmerie de (Lanney a ouvert inimédistement une suquête at a conciv

Découverte d'un « engin » à la ferme Deidaile au Petit Lannoy

Jeudi, de grand matin, un batteur. Théophile Gourdin, était occupé dans l'aire de la grange de la ferme Deldaile, au Petit-Lamoy, à battre de la grange de la ferme Deldaile, au Petit-Lamoy, à battre de l'avoine.

Vers huit heures, lorsqu'il vit un peu plus clair, il remarqua dans un coin, près de la porte de la rue, un paquet de chiffons qu'il déroula carreissement.

Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir au milieu, des all'umettes belges, en veloppées dans du coton, et une meche à moltie consumée.

Quand M. Deldaile revint de Roubaix où il était allé poèter son lait, on lui fit part de la découverie; nui donte que l'om se trouvait en présence d'un e engin d'incendiaire, comme ceux trouvés à Leers, mercredi matin, et dont le fernier avait lu la description dans le Journal de finadeza.

Journal de finadeza.

Journal de finadeza.

Valdresser au parquet de tallie porte de Lannoy qui va l'adresser au parquet de tallie porte de Lannoy qui va l'adresser au parquet de tallie porte de la morte de la porte de la fire l'analyse. Les chiffons repandent l'Odeur feitide d'une matire grasse, mais ne sentent aucunement le pétrole.

Une petite ouverture pratiquée au has de la porte de la

Une petite ouverture pratiquée au bas de la porte de la grange avait permis d'introduire cet « engin » dans l'aire ou du reste il aurait pu s'enflammer auns occasionner de sinistre, cari in 'y avait pas de paille à proximité. Cette trouvaille, ne laissant aucun doute sur les menées du crininael qui l'a placée, a jeté chez tous les fermiers des environs une crainte facile à concevoir. Une surveillance active va étre organisée partout; puissei-elle donner un résultat et permettre d'arrêter le on les incendiaires.

elle donner un résultat et pernettre d'arrêter le on les incendiaires.

C'est à soubraiter pour les fermiers ... Wasquebal On se souvient de la tentative d'incendie commise à la ferme dite de la « Planche au Riez », à Wasquebal Chet M. Henre Picavet et de l'arrestation par la police de sûreté de Roubaix, de l'incendiaire. Henri Verbuist, Nous avons dit aussi que la patite arractiche du toit enflammé, pour éteindre le commencement d'incendie, avait une forte odeur de pétrole.

Pans l'après-midi de jeudi, in cultivaleur, M. Richard Bailly, an banneau du Capreau, était occupé acouper des choux dans un champ, il découvrit, tout à coup, une did a la destination de la difficie de converts, dans le champ, à l'endroit que Verbuist l'avait l'avait traversé pour sa diriger vors le canal, dans sa fuite et poursuivi par les agents, Cette déconverte a son importance, facile à comprendre

ur l'instruction ouverté contre Verhulst. La gendar-erie de Roubaix a été prévenue.

merie de Roubaix a été prévenue.

Les fauérailles de M. Albert Floria, employé à limairle de Roubaix (bureau des écoles) et dont nous avon annoncé la mort, à l'âge de 28 ans, ont eu lieu, jeud matin à l'église paroissaise d'Haitain, as ville natale.

Les chefs de bureau de l'Hôtel-de-Ville de Roubaix ayant à leur tété M. Gilbert Sayet, secrétaire général de la Mairie, avaient leur à accompagner M. Florin à sa des la Mairie, avaient chen à accompagner M. Florin à sa des vaient de le che de la famille.

Au cinetière, M. Gilbert Sayet, a dressé un dérnie donné. Après avoir retracé la vie du défunt et rappel les excellents rapports qu'il avait, anssi hen avec se collègues, M. le Secrétaire général de la Mairie de Roubaix a en, pour la mère et pour la jeun weune de M. Fforin quelques paroles émues de consolition, qui n'ont pas été sans les toucher profondément.

Roubaix sans tabao. — Du 27 décembre au 4 janvier l'entrepôt a fermé ses portes, il en est résulte une disett dans tous les débits de la ville et des villages voisme Et un grand nombre de nos concluyens on déprouv une peine infinie pour se procurer le précieux narce tique.

une peine infinie pour se procurer le précieux naroutique.

Renseignements pris, il paraît que cet état de chose
a été occasionne par l'inventaire annuel de la règie.

Et pour que cet inventaire fût opéré en toule tranquilité, on a prai les grands moyens : on n'apina donné du
tout de tabac aux habitants.

Enflü, depuis le 4 courant, la régie a eu pitié desdit:
commerçants et a bien voulu commencer à leur fourait
le tabac, mais par petits à-comples, il en est results un
grande gêne pour tout le monde, y compris les client
qui se demandaient quelle était la cause de ce singuise
evènement. Si l'omnipotente régie prenait ses précau
tions et consentait à pourvoir aboudamment les débits de
tabac en prévision de l'inventaire, il n'en résulterait pas
cette gêne qu'on peut si facilement éviter.

La « Benchée de Pain » et le « Refage de Nuit ». Dans la journée de jeudi, l'œuvre de la Bouchée de Pa a distribué 620 soupes et portions de pain aux grand personnes et 1328 soupes ont été distribuées aux enfan An Refuge de Nuit, 29 lits ont été occupés.

Wasquehal. — Réunion pour la révision des liste electorales. — Les membres de la commission, nomme pour opérer la revision des listes électorales, pour l'anné 1896, se réuniront à la mairie, lundi prochain 13 janvier à 7 h. 12 du soir. — Reunion des membres du Bureau de Bienfaisance de Wasquebal se réuniront à la mairie, lundi prochain, 13 janvier. O heures et demine du soir, pour délibèrer sur les affaires suivantes:

so reunifont a in marie, fundo prochain, 13 janvier, 2 of heures et demie du soir, pour délibèrer sur les affaires suivantes:

10 heures de servers et de l'année 1895. 2 révision de la liste des secours. 3 Demandes diverses. Objets et communications diverses.

1. La maison Gaveau informe les personnes désireuses de faire l'acquisituou de ses instruments qu'il n'est jamais accorde d'escompte supérieur à 23 00 aur le prix marqué des pianos neufs pris à Paris ou au dejôt regional, 7 ter, rue de Roubaix, à Lille. Les pianos compiètement remis à neuf après avoir fait quelque temps de location à Paris ou dans les stations baineaires, beneficient seufs d'un escompte supérieur à 23 00, Aîn d'éviter les frandes et pour établir une distinction entre ces 2 catégories, les pianos neufs seront nunis d'un estimat spécial.

neations très importantes et urgentes. Présence indispen-sable.

Sourité Philharanonique « La Cécillenne », — Les societar-res sont pries d'assister à la reuiono generale qui aura lieu, samedi prochain, it janvier, à 8 heures et demie du sorr, à l'estaminet de la Bonne Voionté, augle des rues du Tilleui et de Ma Campagne. Ordre du jour : Mise à l'etude d'un nouveau morceau; Questions diverses. Présence indispensable par des amateurs de ocurses pédestres au Club routier, la commission de ce club declare qu'elle ne peut accepter de courses pédes-tres, le but de la societé, comme celui du Club pédestre roubai-sien, étant la « marche ».

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS dopuls 3 france le cent. dopuls 3 france le cent. sprimerie Alfred Remoux. — AVIS GRATUIT dans Journal de Houbaix (Grande édition) et dans le Peti

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à 3,40 le kilog
AISON GENTRALE DE LA LAICERTE D'OOSTCAMI
A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13

- SUCCURSALES -	
ne du BOJ. 43; ne de l'industrie, 2; ne de l'industrie, 2; ne fierro-de-lioubaix, 130; ne fierro-de-lioubaix, 130; ne fierro-de-lioubaix, 130; ne de l'appuis, 186; ne de l'arcoine, 153; ne de l'arcoine, 153; ne de l'arcoine, 154; ne de l'arcoine, 154; ne de l'arcoine, 154; ne de la l'arcoine, 154; ne de Lille, 107; ne de Lille, 107; ne de Lille, 107; ne de Lille, 107; ne de la Chanssee, 2; ne l'octrème, 37; ne de la Chanssee, 2; ne l'octrème, 35; ne de la Garc. 128;	Rue de l'dote-de-ville, k. Rue de Sand, 91. Rue du Part, 91. Rue de la Largeren 24. Dipriva- La Lys-lez-Lanner A Lys-lez-Lanner A BOULORNE-SIR-KEE Rue Royale, 38, epic. Devem LA Lys-Lez-Lanner Rue Royale, 38, epic. Devem Rue La Larger Rue de la Lampa, 32. CALLAIS Rue La Layette, 88. Rue de Saccierros. Rue de Saccierros. Rue de Saccierros. Rue de Saccierros. Part de Part La Larger Rue de Part Larger Rue de Part La Larger Rue de Part
ne de Béthane,81.	A I WHILE

Rwiger sur le papier la vignette d'Oostcamve surles mottes de beurre la marque de la laiterie Oostcamp,

WATTRELOS

La médaille d'Algérie conférée à an vétéran. — La médaille commemorative d'Algérie, destinée à M. Sobry (Joseph-Leopoid), habitant Wattrelos, est parvenue jendi à la mairie de cette commune. M. Sobry possède des états de services actif, de 1853 à 1873 Afrique, 1835-1854; Orient, 1855; Afrique, 1835-1854; Orient, 1855; Afrique, 1835, 1857; Alfique, 1857-1861, 1863; Afrique, 1857, Altemagne, 1870-74, en captivité en 1871; Afrique, 1874, 1876.

Il fut blessé le 28 avril 1863, d'un coup de fen, au Mexique.

Il a reçu la médaille de S. M. la reine d'Angleterre, la médaille ditaile, celle du Maxique, il fut décore de la médaille militaire par décret impérial du 2 jun 1870.

La médaille d'Algèrie, qui aver remise aujourd'hui à M. Sobry, a été conferée par décision manistérielle du ler la companie de la conferée par décision manistérielle du ler Le vétéran qui vient d'être l'objet d'une nouvelle distinction, après plusieurs autres, si bien méritées, a servi successivement au ter régiment étrangers, au 80 de ligne, au 70 zouves et au 82 d'unfanterre, où il fut libéré comme caprorai sapeur, après vingt-cinq aunées passées sous les drapeaux.

Une neuvelle scoiété d'archere. — En verte d'un arrête prefectoral en date du 20 décembre 1895, la société d'archere stablie chez M.J.B. Castelain, rue du Bureau, estaminet de l'Ancien Bureau, a été autorisée à se constituer légalement sous le vocable « Les Disciples de St-Sébastien 5.

St-Sebastien 3.

La Fraude.— Mercedi après-midi, les prèposès Letexier et Machesaux, de la brigade des douanes de la Martinoire, ont arrête, au sentier Legrand, un jeune rattacheur de Leers (North, Louis Prouvost, agé de 47 ans, porteur de 42 k. d'allement de 18 martinoire, ont peu plus tôt, un nomme Flinois, mouleur, âsé de 37 ans, demourant à Roubait avait éte arrête au «sentier du Paté» par les préposes Coll-n et Castelin de la mêure brigade de douanes; cet ouvrire et alf porteur, lui aussi, de marchandisses d'ouanes; cet ouvrire et alf porteur, lui aussi, de marchandisses de les deux fraudeurs ontété reuns à la gendammeire de Wattrelos.

Calendriers. Ephémérides et Almanachs pour sociétés Double Liège, Triple Liège, du Laboureur, du Soldat Hachette, Anti-Socialiste rédigé en flamand et français. Beau choix de Papiers à Lettres.

ENTREPRISE GENERALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART

TOURCOING

Le mouvement de la condition publique de Teurcoing en 1898. — La direction de la condition publique ue Tourcoing vient de publier le tableau de la condition publitions pour les presents de la condition publitions pour les presents de la condition publitions pour les la conditions de la condition publication de la condition precédente :
36.001.770 kil. en 1895 contre 29.371.548 kil. en 4894,
soit une augmentation de 6.630.255 kil. en plus de 22 0/0.

Voict de quelle façon ces chiffres se répartissent : laines peignées 25.093.041 kil. en 1895 contre 30.310 978 k. en 1894 contre 3.478 contre 1895 contre 3.264 247 en 1895 contre 4.578 contre 3.264 247 en 1894 ou 337.280 k. en 1995 contre 3.264 247 en 1894 ou 337.280 k. en 1995 contre 3.66 247 en 1895 cont

soies 6.713 k. en 1895 contre 3 304 en 1894, soit 4.409k. en pius.

Le nombre des opérations de Conditionnement s'est également accru : de 80,138 en 1894 ii est monté à 95,229 en 1895; il en est de même des Titrages : 5,637 en 1895 et 4,333 en 1894 et 11 en tombre des operations de degraissage a un pen fléchi : il avait éte de 1,398 en 1894 et 11 est tombé, en 1898, à 1,433.

Le trafic par voie ferrée s'est élevé en 1893 à 12,685,000 kil, se decomposant comme auti : exped tions par la Condition 6,481,500 kil, par divers 6,005,200 kil, arrivages 533,300 kil.

Le relevé des diverses opérations montre la progression constaute qui a été maintenue depais dix ans. En 1856, le totas s'élevait à 30,170,088 kil; il a presque doulé aujourd'hui avec le chiffre de 36,001,770 kil pour 1893.

1895.
Ceci prouve la confiance dont jouit notre établissement de la Condition publique et surtout l'importance que prend le commerce drs laines qui l'alimente,

Hommages à M. le Maire et à M. Masure-Six.

Jeudi, à il neures, tous les Directeurs et Directrices des Keoles communales se sont rendus en corps à l'ifdielde-Ville èl ont été réçü par M. le Maire, à qui ils ent
présenté les plus chaleureuses félicitations, à l'occasion
de la haute distinction dont il vient d'être l'objet, de la
part du gouvernement de la République. C'est M. Jean,
directeur de l'Ecole des Cinq-Voies, qui a pris la parole,
au nom de ses collègues et de tout le corps enseignant.
M. le maire à été tout particulierement sensible à cette
démarche; et, en remerciant les instituteurs il a rendu
pleine justice au zète, au dévouement qu'ils apportaient
à l'accomplissement de leur importante et difficile mission.

sina.

M. asure Six a été ensuite appelé par M. le maire et il a reçu à son tour les félicitations les plus sincères de la part des instituteurs, à qui il porte, de longue date, le plus d'intéré.

Les écoles maternelles étalent également représentées soit par la directrice ou une adjointe.

Aux écoles. — M. Masure-Six, adjoint à l'instruction publique, s'est rendu jeudi après-midi, accompagné des membres des commissions des travaux et de l'instruc-tion publique au Blanc-Seau, pour décider sur place les projets de construction de logements pour les institu-teurs et institutrices, et de locaux à affecter aux cantines scalaires est assure de la commission de la com scolaires.

Revenus à Tourcoing, les membres de ces commissions ont visité l'école de la rue Neuve, à laquelle doivent être apportées les mêmes modifications qu'au Blanc-Seau.

Ecole Industrielle de Teurcoing. — Cours de chauf-feurs. — M. L. Letombe, empêcué par un deuit de famille, ne fera pas son cours, dimanche prochain, 12

Une mort subite. — Jeudi matin. Camille Honoré, àgé de 35 ans, trieur, était à peine arrivé à son travail, chez M. Tiberghien, rue d'Alsace, qu'on le vit saffaisser. Ou s'empresse de lui donoir des soins; mais déjà la mort, causée par la rupture d'un anévrisme avait accompli son œuvre. Le corps a été transporté à son domicile, ana vollait.

Halluin — Un accident à la gare. — Un homme d'équipe de la gare d'Halluin. M. Lobgeois, a été tamponné et assez grièvement blessé, jeudi soit, par un wagon, pendant une macœuvre.

Neuville — Installation du nouveau curé. C'est dimanche, à 3 heures, que M. L'abbé Boyaval, nommé depuis longtemps dérà pro-curé de Neuville, et désigns comme successeur de M. L'abbé Prince qui vient de mourir, sera installe par M. le chanoine Delebrabant, doyen de Notre-Dame.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor control in mateir, multiple de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor control in mateir, multiple de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor control in mateir, multiple de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor control in mateir, multiple de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor control in mateir multiple de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor control in mateir multiple de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor comme une festille.

FALL PUBLICATION DU II JANVIER 1896.—N° 12 Progression de la motor comme une festille de la motor comme une fes

Un commencement d'incendie rue Saint-Georges. — In commencement d'incendie s'est déclaré cid, à 7 ou ret 18 ut saint, dans une chambre di ter étage de mande par de la commencement d'incendie par différent de la commence de la control de la commence de la control de la commence de la control de la commence decuis 0,45 pour 25 fauilles et 25 enveloppes; 0,80 pour 50 feuilles et 50 enveloppes. PABRICATION SUPERIEURE MOREL-GOYEZ tapiester décorateur,
LILLE, 19 et 27, rue Royale, 19 et 27, LILLE
83805--37901 ŒUFS FRAIS, 13 Rue du Bois.